



19.075

**Bundesgesetz über den internationalen
automatischen Informationsaustausch
in Steuersachen.
Änderung****Loi sur l'échange international
automatique de renseignements
en matière fiscale.****Modification***Erstrat – Premier Conseil***CHRONOLOGIE**

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 02.03.20 (ERSTRAT - PREMIER CONSEIL)

Lüscher Christian (RL, GE), pour la commission: Vous le savez, la Suisse met en oeuvre la norme sur l'échange automatique de renseignements depuis le 1er janvier 2017. Le premier échange effectif avec 36 Etats partenaires a eu lieu en automne 2018. Le Forum mondial vérifie cette mise en oeuvre lors du "peer review", c'est-à-dire de l'examen par les pairs. Cet examen porte sur quatre éléments. D'abord, il porte sur le respect de la sécurité et de la confidentialité des données. Le deuxième élément de la surveillance porte sur la transposition par les Etats de la norme de l'échange automatique de renseignements dans leur propre droit national. Le troisième élément consiste en un réseau d'Etats partenaires adéquat mis en place en matière d'échange automatique de renseignements. Enfin, quatrième élément, il s'agit de la vérification de la mise en place des ressources administratives et informatiques nécessaires au bon fonctionnement de l'échange automatique de renseignements. La Suisse a déjà fait l'objet d'examens préliminaires sur deux des quatre aspects.

S'agissant du premier élément, à savoir de la sécurité et de la confidentialité, comme il fallait s'y attendre la Suisse n'a fait l'objet que de louanges de la part du Forum mondial, car notre pays a pris en la matière toutes les mesures nécessaires. S'agissant des bases légales, c'est-à-dire de la transposition par la Suisse de la norme sur l'échange automatique de renseignements dans notre droit national, le Forum mondial a constaté que la Suisse avait mis en place des bases légales. Il y a évidemment la loi sur l'échange international automatique de renseignements en matière fiscale; il y a l'ordonnance sur l'échange automatique de renseignements; puis il y a les directives de l'Administration fédérale des contributions. Mais l'examen auquel le Forum mondial a procédé rend nécessaire la modification de la loi et de l'ordonnance, et c'est l'objet du message du Conseil fédéral du 20 novembre 2019.

Le projet de loi prévoit la suppression de l'exception applicable aux communautés de propriétaires par étage. En outre, des modifications doivent être apportées aux obligations en matière de diligence, les montants doivent être exprimés en dollars américains et l'obligation pour les institutions financières suisses déclarantes de conserver les documents doit être inscrite dans un texte légal, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. Par ailleurs, indépendamment de l'examen effectué par le Forum mondial, le projet inscrit dans la loi une disposition habilitant l'autorité compétente à suspendre l'échange automatique de renseignements avec un Etat partenaire de

AB 2020 N 11 / BO 2020 N 11

sa propre compétence lorsque cet Etat ne remplit pas les exigences de l'OCDE en matière de confidentialité et de sécurité des données. Enfin, le Conseil fédéral a saisi l'occasion de cette modification pour inscrire dans la loi la pratique concernant l'inscription des trusts documentés par le "trustee".

La commission a traité cet objet lors de la séance du 27 janvier dernier. L'entrée en matière ni aucune disposition n'ont été contestées lors de la discussion par article. Lors du vote sur l'ensemble, le projet a été accepté par 17 voix contre 7.



AMTLICHES BULLETIN – BULLETIN OFFICIEL

Nationalrat • Frühjahrssession 2020 • Erste Sitzung • 02.03.20 • 14h30 • 19.075
Conseil national • Session de printemps 2020 • Première séance • 02.03.20 • 14h30 • 19.075



Il faut encore mentionner, s'agissant de l'ordonnance sur l'échange international automatique de renseignements en matière fiscale, que trois propositions ont été présentées en commission. Il y avait d'abord la proposition Wermuth no 2 qui visait à ce que la Commission de l'économie et des redevances recommande au Conseil fédéral de biffer les dispositions dérogatoires pour les associations et les fondations, aux articles 5, 6, 10 et 11 de l'ordonnance et de suivre ainsi les recommandations du Forum mondial. Le Conseil fédéral avait décidé de s'en écarter puisqu'il avait exclu l'application pour les associations et les fondations. Cette proposition a été rejetée par 16 voix contre 8 et aucune abstention.

Une deuxième proposition de notre collègue Wermuth visait à biffer l'article 27 lettre c du projet d'ordonnance et à formuler une phrase introductory à l'article, de sorte que la liste des exceptions soit exhaustive. Il fallait donc biffer le mot "notamment" et le changer par "soit", ce qui, effectivement, donnait à cette disposition un caractère exhaustif et non exemplatif, comme c'est le cas aujourd'hui.

Et enfin, la proposition Landolt demandait à la Commission de l'économie et des redevances de recommander au Conseil fédéral de ne pas introduire la lettre d à l'article 9 de l'ordonnance. Cette recommandation portait sur l'ouverture d'un compte de consignation de capital. Selon l'auteur de la proposition, en ce qui concerne les dispositions dérogatoires pour les établissements d'utilité publique, les discussions menées au niveau international ne sont pas encore closes et il faudrait donc mettre à profit cette discussion pour clarifier les questions du traitement des comptes de consignation de capital. Cette proposition a été acceptée par 16 voix contre 8.

Wermuth Cédric (S, AG), für die Kommission: Wir behandeln hier das Geschäft 19.075, die Botschaft zur Änderung des Bundesgesetzes über den internationalen automatischen Informationsaustausch in Steuersachen. Wie Sie wissen, setzt die Schweiz den globalen Standard seit dem 1. Januar 2017 um und hat im Herbst 2018 bereits mit 36 Partnerstaaten den ersten Austausch von Daten vollzogen.

Auf internationaler Ebene wird die Einhaltung des automatischen Informationsaustauschs und der entsprechenden Abmachungen vom Global Forum überprüft, das in verschiedenen Etappen mit Peer Reviews nachschaut, ob die Staaten sich an die selbst gemachten Vorgaben halten. Stufe 1 dieser Überprüfung betrifft die Vertraulichkeit und die Datensicherheit, Stufe 2 betrifft die Umsetzung der Vorgaben im Landesrecht, Stufe 3 die Prüfung eines sogenannt angemessenen Netzes an AIA-Partnerstaaten und Stufe 4 das Vorhandensein und die Effektivität der entsprechenden administrativen Ressourcen, um diese Prozesse dann auch umzusetzen.

Die Schweiz wurde bereits bei den ersten Stufen entsprechend vorgeprüft. Bei Stufe 1, Vertraulichkeit und Datensicherheit, gibt es keine weiteren Empfehlungen. Bei Stufe 2 hat das Global Forum anerkannt, dass die Schweiz auch hier ihren Pflichten bezüglich der Umsetzung im Landesrecht nachkommt, hat aber auch entsprechende Empfehlungen formuliert, um die es bei der Revision des vorliegenden Gesetzes gehen wird. Nur kurz zum politischen Kontext: Warum tun wir das? Wenn wir diese Empfehlungen nicht umsetzen, laufen wir zumindest theoretisch Gefahr, in der ersten sogenannten umfassenden Länderprüfung ab 2020 gewissermassen nicht mit genügenden Noten abzuschliessen; im schlechtesten Falle landen wir dann auf diesen berühmten Listen – diese Erfahrungen haben wir gemacht. Die Mehrheit der Kommission ist der Meinung, dass das kein gangbarer Weg ist.

Die entsprechenden Anpassungen im AIA-Gesetz scheinen der Mehrheit der Kommission nicht von grosser politischer Relevanz zu sein. Sie betreffen erstens die Ausnahme für Stockwerkeigentümerinnen und Stockwerkeigentümer, zweitens einige Präzisierungen der Sorgfaltspflichten, beispielsweise auch bezüglich der Ausweisung der Beträge in US-Dollar. Drittens betreffen sie die heute offenbar bereits sehr stark gelebte und somit bekannte Praxis der Anmeldung der sogenannten Trustee Documented Trusts; davon ist im Wesentlichen dann die Rede, wenn der Trustee eines Trusts bereits ein meldendes Finanzinstitut, also selbst ein Trust ist. Viertens betreffen sie die Frage der Möglichkeit der Aussetzung des automatischen Informationsaustauschs, falls sich ein Partnerstaat nicht an die entsprechenden Richtlinien hält. Der Bundesrat nimmt diese Möglichkeit auf; sie ist, wie übrigens auch die vorletzte Änderung, keine Vorgabe des Global Forum.

Mit 17 zu 7 Stimmen empfiehlt Ihnen Ihre Kommission, diese Änderungen nachzuvollziehen. Eine Minderheit – 7 Stimmen – hat dieses Geschäft abgelehnt, wobei diese Ablehnung nicht im Detail mit einer der Änderungen begründet wurde, sondern mit einem generellen Vorbehalt gegenüber der Weiterführung der Logik des automatischen Informationsaustauschs. Es gab dann – mein Vorredner hat es bereits erwähnt – eine Diskussion über die Details der Verordnung. Im Wesentlichen ist davon nur noch die Empfehlung zu Artikel 9 Buchstabe d, der Antrag Landolt, übrig geblieben.

Die Kommissionsmehrheit bittet Sie, auf diese Gesetzesänderung einzutreten und sie in dieser Form zu verabschieden. Wir haben bei beiden Vorlagen mit klarer Mehrheit entschieden.



AMTLICHES BULLETIN – BULLETIN OFFICIEL

Nationalrat • Frühjahrssession 2020 • Erste Sitzung • 02.03.20 • 14h30 • 19.075
Conseil national • Session de printemps 2020 • Première séance • 02.03.20 • 14h30 • 19.075



Maurer Ueli, Bundesrat: Wir beraten hier das Bundesgesetz über den internationalen automatischen Informationsaustausch in Steuersachen. So heisst dieses Kind. Es ist eigentlich die Rechtsgrundlage für die AIA-Abkommen, die wir abschliessen. Dieses Gesetz beinhaltet die wesentlichen internationalen Standards.

Man kann dieses Gesetz und die vorliegende Änderung aus zwei Blickwinkeln betrachten. Man könnte sagen, wir seien ständig unter Druck, wir würden uns anpassen und alles machen, was man international fordert. Das ist die eine Sicht der Dinge. Man kann es aber durchaus auch umkehren und sagen, die Schweiz wolle einer der international besten Finanzplätze sein, attraktiv und transparent, insbesondere für institutionelle Anleger, und wolle daher die Standards, die gelten, auch tatsächlich umsetzen. Im Laufe der letzten Jahre, seit der Finanzkrise, seit der Aufgabe des Bankgeheimnisses im Ausland, hat sich diese Sicht eigentlich durchgesetzt. Es sind insbesondere institutionelle Anleger, die die Schweiz wegen der politischen Stabilität, wegen des Know-hows unserer Banken, unseres Finanzplatzes und wegen der Transparenz suchen. Ich würde Ihnen diese Sicht der Dinge empfehlen: Wir wollen ein weltweit führender Finanzplatz sein. Wir strahlen Vertrauen aus, wir haben das entsprechende Know-how, und wir sind transparent. Bei uns kann man sich darauf verlassen, dass internationale Standards umgesetzt werden.

Wenn wir die Diskussion der letzten Jahre betrachten, dann sehen wir, dass alles, was nicht international konform ist, einen etwas grauen Schleier erhalten hat. Man traut dem, der nicht international konform ist, nicht so ganz. Wenn man auf diese Länder schaut, dann sieht man, dass das Steueroasen sind – das waren wir vielleicht auch einmal –, Länder, denen man nicht so ganz traut. Wir haben die Wahl, in den Kreis dieser Länder zu geraten, die suspekt sind, oder in den Kreis jener Länder, die transparent sind und internationale Regeln umsetzen.

Was wir Ihnen hier beantragen, ist grundsätzlich eine kleine Änderung. Sie ist nicht von grosser politischer Bedeutung. Es geht darum, dass wir einerseits im Gesetz und andererseits in der Verordnung, die wir Ihnen gleichzeitig unterbreitet haben, die Aufhebung der Ausnahme für Stockwerkeigentümer sowie die Anpassung der geltenden Sorgfaltspflichten vornehmen. Dazu gehört die Dokumentenaufbewahrungspflicht für das meldende schweizerische Finanzinstitut. Es sind eigentlich Dinge – so sagt man mir –, die man in der Praxis

AB 2020 N 12 / BO 2020 N 12

bereits macht, die wir jetzt auch im Gesetz als Standard festschreiben, damit sie entsprechend gültig sind.

Auf der Verordnungsstufe ändern wir die Ausnahmebestimmungen für Vereine und Stiftungen ganz bewusst nicht. Da haben wir eine spezielle Position. Wir haben ausserordentlich viele Vereine und Stiftungen. Das ist die Geschichte unseres Landes. Da ändern wir nichts. Das wird im Moment auch international noch so akzeptiert.

Es ist eine technische Anpassung des Gesetzes. Es werden in den nächsten Jahren im Sinne der Transparenz wahrscheinlich noch einige Änderungen kommen. Ich bin überzeugt, dass die Schweiz hier mitmachen muss, mitmachen soll, weil wir in die erste Kategorie der Finanzplätze gehören wollen. Alles, was nicht dazugehört, ist suspekt. Das schadet dem Finanzplatz als Ganzes.

Daher würde ich Sie wie die beiden Kommissionssprecher ebenfalls bitten, auf diese Vorlage einzutreten und ihr zuzustimmen.

*Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen
L'entrée en matière est décidée sans opposition*

Bundesgesetz über den internationalen automatischen Informationsaustausch in Steuersachen Loi fédérale sur l'échange international automatique de renseignements en matière fiscale

Detailberatung – Discussion par article

Titel und Ingress, Ziff. I, II

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates



AMTLICHES BULLETIN – BULLETIN OFFICIEL

Nationalrat • Frühjahrssession 2020 • Erste Sitzung • 02.03.20 • 14h30 • 19.075
Conseil national • Session de printemps 2020 • Première séance • 02.03.20 • 14h30 • 19.075



Titre et préambule, ch. I, II
Proposition de la commission
Adhérer au projet du Conseil fédéral

Angenommen – Adopté

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble
(namentlich – nominatif; 19.075/19978)
Für Annahme des Entwurfs ... 190 Stimmen
Dagegen ... 2 Stimmen
(0 Enthaltungen)